

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :
UN AN - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION
80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.
TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :
UN AN - - - - - Quinze francs.
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
Strictement payable d'avance.

La Bénédicte

*Elle était au couvent depuis trois mois déjà
Et le désir divin grandissait dans son être :
Lorsqu'un soir, se posant au bord de sa fenêtre,
Un bel oiseau bâtit son nid, puis s'y logea.
Ce fut là qu'il vécut longtemps et qu'il mangea
Mais, comme elle sentait souvent l'ennui renaître,
La sœur lui mit au cou par caprice une lettre...
L'oiseau ne revint plus, elle s'en affligea.
La vieillese neigant sur la Bénédicte
Fit qu'elle rendit l'âme, une nuit argentine,
Les yeux levés au ciel par l'extase agrandis :
Or, comme elle y montait, au chant d'un chœur étrange,
Elle vit, demandant sa place en paradis,
L'oiseau qui remettait la lettre, aux mains d'un ange !*

Montréal.

EMILE NELLIGAN.

A nos amis

SIX mois se sont déjà écoulés depuis que LE JOURNAL DE FRANÇOISE a fait paraître son premier numéro. C'est peu de temps relativement à la durée des années, c'est beaucoup quand on songe au travail d'une organisation et aux écueils redoutables d'un début. C'en est assez toutefois, pour nous permettre de compter maintenant, comme abonnées, toutes les personnes qui ont reçu régulièrement le journal, et, auxquelles, nous tenons à présenter l'expression de nos remerciements pour cette sympathique marque d'intérêt.

Les commencements du JOURNAL DE FRANÇOISE ont été forcément modestes. Mais le temps améliore toute chose ; nos amis l'ont si bien compris, qu'ils n'ont pas voulu se montrer exigeants, sachant qu'avec les mois et à l'aide de la coopération, l'œuvre grandirait et produirait ses fruits. Ils ont voulu aussi, du moins nous aimons à nous en flatter, reconnaître que la volonté de bien faire, quand elle est soutenue par un travail constant et par une énergie persévérante, appelle l'appui d'un concours efficace.

Nous avons tenu à mettre notre revue sur un pied qui lui permit d'offrir ses colonnes aux écrivains les plus dis-

tingués, et nous pouvons affirmer que l'avenir donnera une collaboration toujours choisie et de plus en plus nombreuse.

Les articles parus jusqu'ici, à de rares exceptions près, ont été écrits spécialement pour le journal ; ces écrits inédits, préparés dans le meilleur français, ont un mérite qui attire peut être quelque attention.

Nous demandons donc à nos lecteurs de nous continuer leur indulgente bienveillance. Nous faisons de notre œuvre la leur,—elle l'est, en réalité, puisqu'elle est surtout canadienne—et nous serons heureuse de leur attribuer tout le succès qu'elle remportera.

De jour en jour, nous travaillons à l'amélioration et au perfectionnement du JOURNAL DE FRANÇOISE, et pour en arriver à ce résultat, nous ne reculerons pas devant les sacrifices qui en seront le prix. Et voulant prouver la sincérité de nos sentiments, nous annonçons une augmentation considérable, sous peu, dans le format de ce journal, ce qui permettra une plus grande variété dans les matières et un champ plus vaste dans les informations.

Encore une fois, nous comptons sur l'appui généreux et dévoué du public. Nous espérons qu'il nous approuvera dans la tâche gracieuse et saine de propager et de développer la littérature—la meilleure, la plus belle—celle qui distrait et instruit, qui attache davantage au sol qui l'a produite, et, qui se donne pour mission d'exercer une influence bienfaisante dans toutes les sphères de la société.

LA DIRECTRICE.